



Un rêve devenu réalité

Souhil Doukali, 24 ans, n'est pas peu fier, de travailler sur le chantier du Calvaire des Récollets.

Il était une fois... C'est ainsi que nous aurions pu commencer ce portrait, tant l'histoire de Souhil Doukali ressemble à un conte de fées. Depuis tout petit, il passe devant le calvaire des Récollets. Un cimetière, rien de plus dans son esprit, mais intrigant avec son portail monumental et ses trois grandes croix qui s'élancent vers le ciel. Il habite tout près, est allé à l'école Jean-Rostand, située à côté, mais devra attendre des années avant d'en savoir plus...

Devenu collégien, il se cherche... Fait un passage au lycée horticole, avant d'entrer au lycée du Dauphiné où il suit une filière « Maintenance d'équipement industriel » mais sans vraiment accrocher. Il se réoriente alors vers le bâtiment, le gros œuvre, travaille pour une société romaine de construction, mais n'a pas vraiment de formation... Les vieilles pierres l'attirent... Peut-être contaminé dès l'enfance, inconsciemment, par ce monu-

ment prégnant dans son environnement. Il part alors à Saint-Marcellin, se former aux techniques ancestrales de restauration du patrimoine et travaille avec plusieurs artisans spécialisés dans ce domaine pour parfaire son expérience. Enfin, il a trouvé sa voie mais il faut aussi trouver les chantiers et ils ne sont pas si nombreux. Comme il faut bien se nourrir, il accepte de faire de la rénovation d'habitat classique, mais le goût n'y est pas...

Pendant ce temps, dans les coulisses de la Ville, on prépare le 500^e anniversaire du calvaire des Récollets. Il est question, dit-on, d'un chantier inédit de restauration. Alerté, il commence à faire des recherches pour enfin satisfaire sa curiosité. L'histoire de ce monument depuis toujours l'intéresse, de même que les travaux qui vont être entrepris. Il essaie de trouver un contact, sans succès. Alors, il se paye de culot, les travaux ayant

démarré, il se présente sur place et finit par rencontrer Maxime Joly, le chef de chantier. Sur ses conseils, il postule sur le site de l'entreprise Jacquet, appelle, envoie un courrier... Bref, essaie toutes les voies pour réaliser son rêve : travailler sur ce chantier. Un rêve devenu aujourd'hui réalité grâce à sa ténacité.

Et après ? Après, il compte bien continuer à se former en suivant des cours de tailleur de pierre à Saint-Antoine-L'Abbaye. Il réalise aussi un travail personnel, fait des études, des plans comme celui qu'il est en train de réaliser, on ne sait jamais, pour la restauration de la chapelle Saint-Esprit située à l'entrée du calvaire. Il joue aussi de la guitare, écrit des textes sur son parcours, sa vie de tous les jours et chante. Et qui sait, peut-être le retrouverons-nous un jour sur une scène locale ou au-delà... ●

PV